

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

*\_ DOSSIER :*

## *Qu'est-ce qu'un documentaire océanien ?*

*\_ DIX QUESTIONS À :*

*10 QUESTIONS À LUC JACQUET, CINÉASTE*

*\_ LE SAVIEZ-VOUS :*

*QUAND L'OCÉANIE SE PITCHÉ*

*\_ NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ? : UNE ANIMATION EN STOP-MOTION*

FÉVRIER 2014

NUMÉRO 77

MENSUEL GRATUIT



11<sup>e</sup>  
FIFO

Épargne, financement... Quels que soient vos projets,  
la CASDEN a une solution à vous proposer!



***Vous connaître, c'est mieux vous conseiller.***

Les agences de la BANQUE SOCREDO et de la BANQUE DE POLYNÉSIE, partenaires de la CASDEN, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.

Renseignez-vous sur [pf.casden.fr](http://pf.casden.fr)



**casden**

CASDEN, la banque de la fonction publique et assimilés

**Heremoana Maamaatuaiahutapu,**

Directeur de la Maison de la Culture et Vice-Président de l'AFIFO\*



© SVY

« Tous les ans, Tahiti s'ouvre à l'Océanie toute entière à l'occasion de ce festival unique qui ne cesse de nous surprendre, nous enchanter et nous questionner : le FIFO, dont nous inaugurerons la 11<sup>ème</sup> édition dès le 1<sup>er</sup> février.

J'aime cette idée que pendant quelques jours, Te Fare Tauhiti Nui devienne le centre d'une région, de sa région : l'Océanie. Immense, complexe, enrichie par ses étonnantes diversités et construite autour de valeurs comme la solidarité, l'échange et l'optimisme.

Je suis heureux que le FIFO accueille autant de festivaliers internationaux et de participants, notamment de jeunes étudiants à qui les documentaires permettent de découvrir des

cultures à la fois proches et lointaines, mais surtout particulièrement créatives et d'une grande vitalité. À travers la découverte de toutes ces images venues de part et d'autre de l'Océanie, les jeunes sont amenés à réfléchir sur les réalités présentées à l'écran, mais également sur les métiers de l'audiovisuel et plus généralement sur le monde qui nous entoure. Il s'agit là d'aspects essentiels pour l'éducation de nos enfants dans un monde de plus en plus globalisé. Face à cela, il devient donc primordial de s'enraciner plus encore et d'être acteur de notre présent, acteur de notre avenir.

Je remercie tous ceux qui ont contribué, par leurs initiatives et leur engagement, à construire ce Festival d'hier à aujourd'hui, ainsi que tous ceux qui par leur aide financière ont permis d'en faire un événement reconnu et rayonnant. Cela va sans dire que je souhaite que cette belle aventure continue encore longtemps.

Bon FIFO à tous !



\* AFIFO : Association du Festival International du Film documentaire Océanien

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© GETTY



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Luc Jacquet, cinéaste*
- 8** *LA CULTURE BOUGE*  
*Le village du FIFO, la culture en plus*
- 10-11** *LE SAVIEZ-VOUS*  
*Quand l'Océanie se pîche*
- 12-19** *DOSSIER*  
*Qu'est-ce qu'un documentaire océanien ?*
- 20-21** *TRÉSOR D'OCÉANIE*  
*« Océanie » refait surface*
- 22-23** *NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?*  
*Une animation en stop-motion*
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*  
*L'arbre, artiste de la forêt*
- 26-27** *POUR VOUS SERVIR*  
*C'est à vous de créer !*  
*Qui dit vacances dit ateliers !*
- 28-29** *ACTUS*
- 30-31** *PROGRAMME*  
*FIFO*  
*Établissements culturels*
- 32-33** *RETOUR SUR*  
*Le FIFO, tout au long de l'année 2013*  
*Les visages de l'artisanat*
- 34** *PARUTIONS*

## \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et  
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie  
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti  
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel.

\_Édition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39  
email : production@mail.pf  
\_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf  
\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536  
\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com  
\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : FÉVRIER 2014  
\_Couverture : Madame Carotte

## AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# « c'est rare d'être autant marqué »

6

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© DR

*Le réalisateur de « La Marche de l'empereur » - Oscar du meilleur film documentaire en 2006 - du « Renard et l'enfant » et de « Il était une forêt », tout juste sorti en Europe, revient présider le 11<sup>ème</sup> FIFO avec enthousiasme. Luc Jacquet, cinéaste engagé et audacieux, passe d'un extrême à un autre sans transition - des glaciers aux lagons ou de la canopée aux fourmilières - nous faisant voir l'invisible et entendre l'indicible, avec une exigence autant scientifique qu'esthétique.*

**Trois ans après, tu reviens présider le Jury du FIFO, quel est ton sentiment ?**

Trois ans déjà ! Je suis super content de revenir me plonger dans l'ambiance de ce festival et de retrouver toutes ces cultures qui m'avaient tant touché la dernière fois. J'ai hâte de voir tous les documentaires, de me laisser surprendre et émouvoir par des histoires et des réalités souvent insoupçonnées. C'est important de découvrir la grande diversité du travail des réalisateurs.

**Qu'est-ce qui t'avait marqué en 2011 ?**

Au risque de paraître banal : la chaleur de l'accueil, mais c'est tellement vrai. Et pas que. De découvrir un festival aussi précieux, qui mobilise autant de gens... On ressent un véritable engouement pour le FIFO, c'est un événement au sens propre du terme. La sélection des films est excellente, exigeante. Je me souviens encore des documentaires, ils me sont restés en mémoire. C'est rare d'être autant marqué.

**Qu'attends-tu du FIFO cette année ?**

De vivre encore des émotions et des

découvertes qui contribuent à la liberté de création et de langage. Je suis à l'affût de tout ce qui peut susciter de nouvelles rencontres et inspirations !

**Selon toi, quelle est la définition d'un « documentaire océanien » ?**

Je fais attention aux clivages. Pour moi, il n'y a pas de définition. Il faut rester prudent, je crois qu'il y a péril intellectuel et artistique à vouloir ranger les films dans des cases, surtout lorsqu'ils concernent des cultures vivantes. Un documentaire, c'est le point de vue d'un auteur. Je n'ai pas envie d'aller plus loin.

**Le dernier documentaire qui t'a particulièrement marqué depuis le dernier FIFO ?**

Celui qui me vient à l'esprit est « Sugar man\* ». Une vraie réussite, qui tient autant à l'originalité de l'histoire qu'à l'intelligence de la réalisation et la détermination avec laquelle le film a été fait. Le réalisateur, à court d'argent, l'a terminé avec son téléphone portable ! J'aime les regards passionnés et les approches courageuses, ambitieuses.

**Présente-nous ton dernier film, « Il était une forêt » ...**

Le but de ce film est de faire entrer les spectateurs dans des échelles de temps et de tailles dans lesquelles ils ne sont jamais allés. Tout le monde a déjà vu des documentaires sur la forêt, mais ce que nous montrons dans cette dynamique de découverte, ils ne l'ont jamais vu : nous avons cherché à rendre visible le mouvement, l'intelligence végétale qui est à l'œuvre partout dans la forêt. Je suis très content car le public est au rendez-vous - 300 000 spectateurs depuis sa sortie en France le 13 novembre dernier. Le sujet était difficile et la réalisation, un défi... Ce sont les arbres les héros du film. Comment « faire voir » ces géants en apparence immobiles, autour desquels gravitent des tas d'autres mondes, dont celui de l'infiniment petit ? Ce film nous a poussés à développer des nouveaux outils pour nous permettre d'entrer dans le monde des arbres... Nous avons dû inventer des moyens de filmage inédits !

**Lesquels par exemple ?**

Nous avons entre autres mis au point un prototype de caméra sur câbles, « l'Arbracam », qui permet de faire des travellings dans trois dimensions. On a transformé des périscoptes\*\* pour filmer l'infiniment petit et développé un drone pour la canopée.

**L'environnement semble au cœur de tes préoccupations, tu as notamment créé l'association « Wild Touch », quels sont ses objectifs ?**

Avec l'association Wild Touch, nous entendons réconcilier l'homme avec le monde dans lequel il vit via l'émerveillement suscité par les images. Cela se traduit par des films engagés mais également en offrant une multitude de regards et de points de vue autour d'une même cause - webdocumentaires, expositions, etc.... J'essaie d'attirer l'attention du public à travers le cinéma et l'émotion, en présentant la nature « autrement », de façon sensible pour émerveiller les spectateurs. Car il est évident que l'« on protège mieux ce qu'on aime ».

**Quel sera le sujet de ton prochain film ?**

Il s'intitule « La glace et le ciel ». C'est le portrait d'un grand scientifique, Claude

Lorius, le plus célèbre des glaciologues français. En reconstruisant les climats du passé contenus dans les glaciers du continent Arctique, il a mis en valeur dans les années 1960 l'importance des gaz à effet de serre sur la température de la Terre, révélant ainsi la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique... Le film revisite son héritage et l'histoire de cette aventure humaine et scientifique. Claude m'emmène autour du monde, là où il avait prédit les conséquences du réchauffement climatique : en Alaska, dans les Alpes, en Namibie mais aussi en Polynésie... Le film devrait sortir début 2015.

**Un dernier message à nos lecteurs en attendant le festival ?**

Je suis impatient d'arriver et de me plonger dans la sélection de documentaires. Je suis également très fier d'amener « Il était une forêt » chez vous car cela va permettre de se rencontrer, non pas seulement autour de mon rôle de président du Jury du FIFO, mais également autour de mon travail. Je dirais que c'est plus *fair-play* ! ♦

Descente depuis la canopée.



© DR

Rendez-vous lundi 3 février au cinéma le Majestic, à 19h (sur invitation, à retirer à la Maison de la Culture) pour la projection en avant-première du film « Il était une forêt », de Luc Jacquet.

\*Documentaire de Malik Bendjelloul sur le chanteur Sixto Rodriguez

\*\* Un périscopique est un système optique permettant de déporter l'objectif d'une caméra pour pouvoir atteindre des points de vue particuliers dans des environnements exigus.

7

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Le village du FIFO, la culture en plus

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, COORDINATRICE DU FIFO

8

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Pendant le FIFO, la Maison de la Culture ne manque ni d'ambiance ni de monde, bien au contraire ! Mais pour offrir aux festivaliers internationaux un petit « plus », les organisateurs ont eu l'idée de créer un mini village culturel au sein des espaces habituels.*

« Nous avons souhaité offrir aux festivaliers venus d'ailleurs un reflet de notre culture, explique Miriama Bono, coordinatrice du FIFO. Ils viennent de loin pour découvrir notre festival et n'ont bien souvent pas le temps de visiter la Polynésie, alors nous leur amenons, sur le village même du FIFO, un condensé de celle-ci ! »

Bar à *mono'i*, artisanat local, bijouterie d'art, livres et animations variées (danse, dégustations, massages, défilés, etc.), feront ainsi voyager les visiteurs au cœur des savoir-faire, des histoires et des particularités de nos îles.

Autour des stands culturels (Hiro Ou Wen, association des Editeurs de Tahiti et des Îles, associations artisanales, laboratoire de cosmétologie) se tiendront comme de coutume les précieux partenaires du festival comme Air Tahiti Nui, Nescafé et Tahitian Moove, tandis que Polynésie 1<sup>ère</sup> délocalisera comme de coutume deux plateaux : télévision et radio, où les émissions et journaux se tiendront en direct depuis la Maison de la Culture. ♦

## PRATIQUE

- Village du FIFO ouvert du 4 au 9 février, de 9h à 17h
- Animations quotidiennes de 12h à 14h sur le pae pae a Hiro
- Entrée libre
- **+ d'infos : 70 70 16**



©FIFO - DR

## A NE PAS MANQUER ! LES CONFÉRENCES DU FIFO

Nouveauté au FIFO cette année, l'opportunité pour le public de découvrir un peu plus les personnalités invitées – membres du jury et professionnels – à travers un programme de conférences.

### Mardi 4 février de 14h à 15h30 (chapiteau)

Directeur du Centre Culturel Tjiabou, poète et linguiste, **Emmanuel Tjibaou** (Nouvelle-Calédonie) proposera une intervention sur l'art océanien

### Mardi 4 février de 15h30 à 17h (chapiteau)

**Witi Ihimaera** : « Œuvres et productions »  
Witi Ihimaera est un écrivain majeur de Nouvelle-Zélande, ainsi qu'un pionnier dans la littérature autochtone. Il a notamment écrit « The Whale Rider », roman traduit dans de nombreuses langues, adapté par la suite au cinéma.

### Mercredi 5 février de 14h à 15h30 (chapiteau)

**Jacob Luamanuvae** : « L'animation et les effets spéciaux en 3D »

Spécialiste des effets spéciaux, Jacob Luamanuvae (Nouvelle-Zélande) travaille entre autres auprès de Peter Jackson à Wellington dans l'animation 3D de films comme le « Seigneur des Anneaux », « Avatar », etc.

### Mercredi 5 février de 15h30 à 17h (chapiteau)

**Benjamin Vautier** : « Le webdocumentaire et le web 2.0 »

Réalisateur, spécialiste du webdocumentaire, Benjamin Vautier fera présenter les clés et enjeux de ce nouveau média.

**+ d'infos : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com) / 70 70 16**  
• Entrée libre

francetélévisions



VOUS PRESENTE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE OCEANIEEN

MAISON DE LA CULTURE

# 3 / 9

## FÉVRIER

TAHITI 2014



## PROJECTIONS - RENCONTRES - ATELIERS

**NUIT DU COURT Océanien** = samedi 1<sup>er</sup> février - 19h

**REMISE DES PRIX** = vendredi 7 février - 19h

**BILLETS EN VENTE A LA MAISON DE LA CULTURE =**

entrée jour : 1 000 F  
étudiant/groupe/-18 ans : 500 F  
scolaires : gratuit sur réservation

**RENSEIGNEMENTS =**

[info@fifotahiti.org](mailto:info@fifotahiti.org) - [www.fifotahiti.org](http://www.fifotahiti.org) - (+689) 70 70 16



# Quand l'Océanie se pitch

RENCONTRE AVEC BENJAMIN PICARD,  
PRÉSIDENT DE L'ATPA.



© SIP

L'Oceania Pitch est désormais indissociable du FIFO. Organisé par l'ATPA\* pour la cinquième année, il accueille des réalisateurs de toute la région désirant bénéficier d'un encadrement pour mieux valoriser leur projet documentaire auprès des producteurs et diffuseurs, réunis chaque année au FIFO.

## Benjamin Picard, président de l'ATPA

« Nous parvenons à offrir aux Australiens et aux Néo-Zélandais un événement qu'ils ne retrouvent pas chez eux »

Avez-vous reçu beaucoup de projets pour participer à cette 5<sup>ème</sup> édition de l'Oceania Pitch ?

Nous avons reçu une vingtaine d'inscriptions et cette année, nous avons eu un vrai problème de choix pour la sélection, car la majorité des projets était de très bonne qualité. Même si il est difficile de juger sur la base d'un projet théorique, cette année, beaucoup sont particulièrement aboutis.

Comment l'Oceania Pitch parvient-il à se faire connaître dans la région ?

Essentiellement grâce au réseau du FIFO, dont le carnet d'adresses est de plus en plus conséquent. Depuis 5 ans que l'événement existe, il y a aussi de bons échos des professionnels qui se passent le mot.

Il existe des marchés de documentaires d'envergure en Australie et en Nouvelle-Zélande, quelle est la particularité de celui-ci ?

Nous avons désormais une belle crédibilité et nous en sommes fiers, car je crois que l'Oceania Pitch offre aux Australiens et aux Néo-Zélandais un événement qu'ils ne retrouvent pas chez eux. Ils apprécient l'atelier de préparation proposé en amont du pitch et qui est pour les participants un véritable entraînement à la session de pitch puisqu'ils sont « coachés »

précisément par les professionnels auxquels ils auraient pu proposer leur projet. L'aspect relationnel est privilégié.

Les diffuseurs francophones et anglo-saxons ont-ils les mêmes attentes ?

Encore une fois, il n'y a qu'au FIFO qu'ils sont regroupés : pour les réalisateurs, c'est une opportunité unique de les approcher. C'est vrai que nous avons des écritures légèrement différentes. Pour schématiser, je dirais que les anglo-saxons sont très factuels et les francophones plus poétiques. Mais cela reste de l'ordre de la nuance et le fait de travailler ensemble permet de s'enrichir mutuellement. Les réalisateurs doivent s'adapter aux diffuseurs à qui ils s'adressent sans perdre leur âme. Pour autant, un bon film est une alchimie qui va au-delà de ces principes. La pertinence d'un message tout comme les émotions sont universelles.

Dirais-tu que l'Oceania Pitch permet de booster la production locale ?

Au même titre que le FIFO, il lui donne un coup de fouet. Tous les ans, il y a un ou deux projets polynésiens et la plupart ont vu le jour. « Les enfants de la bombe », « Ma famille adoptée », « Pouvanaa a Opoa » pour ne citer qu'eux. L'atelier de préparation proposé permet de progresser très rapidement, de se poser les bonnes questions pour avancer. Et c'est bien là notre objectif à l'ATPA : tirer la production locale vers le haut, professionnaliser le secteur audiovisuel polynésien. En cela, l'atelier et la session de pitch sont des expériences qualifiantes.

## IL EN VA DU PITCH COMME DE LA RHÉTORIQUE !

Fréquemment utilisé dans le monde l'audiovisuel, le pitch est un exercice périlleux de communication orale qui consiste à présenter un projet de film en un temps record (5 minutes) aux professionnels (producteurs, acheteurs, diffuseurs...). Les armes des pitchers : crédibilité, passion et persuasion... Cela n'est pas sans rappeler l'art rhétorique qui remonte à l'Antiquité et dont le philosophe Socrate nous apprenait déjà les ingrédients : ethos, pathos et logos.

Ethos : le style adopté pour gagner la confiance et se rendre crédible ; Pathos : la passion, la persuasion qui fait appel à la sensibilité, aux émotions ; Logos : la logique, le raisonnement et le mode de construction de l'argumentation. Plusieurs siècles après, la leçon est toujours aussi vraie !

## L'art et la manière

Etre capable de présenter son projet en quelques minutes, capter l'attention et convaincre, tout cela ne s'improvise pas : c'est pourquoi l'ATPA fait venir des coachs, autrement dit des experts es *pitch* ! Cette année, il s'agit de Hind Saih, productrice et consultante audiovisuel à Paris. Spécialiste du genre documentaire, elle mettra son expérience internationale au service des pitchers, accompagnée dans cette tâche par trois responsables éditoriaux de renom : Kathryn Graham (TVNZ), Luc de Saint-Sernin (Outre-mer 1<sup>ère</sup> - France Télévisions) et Anne Gouraud (Planète+ Thalassa). ♦

Pour en savoir plus sur l'Oceania Pitch : [www.oceaniapitch.org](http://www.oceaniapitch.org)

Rendez-vous à la Maison de la Culture jeudi 6 février à partir de 14h30 (sous le chapiteau) pour assister à cette séance de présentation des pitches toujours très intense !

L'ATPA attribuera un prix au « Meilleur Pitch » (1 000 euros), qui sera décerné lors de la cérémonie de remise des prix du FIFO, vendredi 7 février au Grand Théâtre.

## LES PROJETS SÉLECTIONNÉS AU 5<sup>ÈME</sup> OCEANIA PITCH

Voici un petit aperçu des projets qui seront pitchés cette année...

### « Il suffirait d'un miracle »

Laurent Cibien / Anne Pitoiset - France

Certains habitants de Futuna pensent que l'île pourrait devenir la Lourdes de l'Océanie, une destination phare du tourisme religieux...

### « Le fabuleux Jimmy Stevens »

Pascale R. Poirier - France

Jimmy Stevens, métis européen, polynésien, mélanésien, est né en 1922 aux Vanuatu. C'est le plus grand prisonnier politique de l'histoire du Pacifique et certainement l'insulaire le plus exubérant que cet océan ait connu.



### « Namatjira »

Sophia Marinos / Sera Davies - Tasmanie

A travers l'exemple d'un aborigène et d'un blanc, « Namatjira » nous montre comment l'amitié, la prise de risque et la confiance au-delà de la différence peuvent bâtir un chemin vers une véritable réconciliation.

### « Prisoners in Paradise »

Joan Shenton - Australie

Ce docu-fiction raconte l'histoire vraie d'Olivia Gascoigne, Ann Inett et Nathaniel Lucas, qui arrivèrent en Australie avec la première flotte, en 1788. Ils faisaient partie d'un groupe de détenus composé de 6 jeunes femmes et de 9



hommes, sélectionnés pour établir la première colonie sur l'île de Norfolk.

### « Taku Ipukarea »

Ngaire Fuata / Nikke Si'ulepa - Nouvelle-Zélande

En 2008, June Hosking et son mari Andrew quittèrent leur vie moderne pour la lointaine île de Mauke. Sans électricité, ni eau courante, ni téléphone, ni revenus, June rêve de créer un mode de vie durable pour elle et son mari, ainsi que pour tous les habitants de Mauke.

### « Te Kuhane o te Tupuna »

Leonardo Pakarati - Rapa Nui

Avant de mourir, Noe voudrait raconter à la petite Mika l'histoire du Moai *Hoa Haka Nanaia*. Il se trouve dans un musée en Angleterre. Noe ne connaît pas ce Moai et ne veut pas mourir sans le voir, Mika non plus.



### « The old man of the sea »

Toby Mills - Nouvelle-Zélande

Le film entend suivre le périple de Hec, un marin qui a passé sa vie à étudier, à pratiquer et à partager ses connaissances sur la navigation traditionnelle sans instruments dans le Pacifique.

### « The shadow king »

Andrea Distefano / Natasha Gadd - Australie

Le documentaire est consacré à un comédien aborigène de renom, Tom E Lewis, qui se prépare au plus grand défi de sa carrière : créer une adaptation indigène de la grande tragédie familiale de Shakespeare, « Le Roi Lear ».



### « William Mariner »

Rebekah Kelly / Annie Goldson - Australie

Docu-fiction basé sur la vie de Will, un mousse de quinze ans engagé sur le navire corsaire « Port-au-Prince », lorsque celui-ci fut saccagé lors d'un conflit sanglant avec les guerriers Tongiens en 1806. Will fut recueilli et adopté par le Roi Finau, et devint son fils et héritier du trône. Will vécut à Tonga avec le roi avant de rentrer à Londres.

### « 'Apa, les pêcheurs du Pacifique »

Fred Henry / Emmanuel Juan - Polynésie française

'Apa, collection documentaire de cinq films, est une immersion dans le monde des hommes de la mer, de leurs quêtes, de leurs espoirs et leur attentes. Au fil de cette série, on découvrira cinq portraits croisés de pêcheurs différents et complémentaires : pêcheur au fusil, traditionnel, au *poti marara*, au bonitier et au thonier.

\*ATPA : Association Tahitienne des Professionnels de l'Audiovisuel



# Qu'est-ce qu'un documentaire océanien ?



A GOOD MAN

© G. Molle

*La question revient souvent au sein du comité de présélection du FIFO, probablement aussi chez le public. Les œuvres sont-elles océaniques du simple fait de leur nationalité ou bien y a-t-il une « âme océanique » et si oui, sur quoi repose-t-elle ? Existe-t-il une recette, des critères de légitimité pour être un « documentaire océanique » ? Nous avons demandé à plusieurs personnalités du monde de l'audiovisuel et de la culture de nous donner leur point de vue.*

Tenter de définir la nationalité d'un documentaire, c'est un peu comme ouvrir la boîte de Pandore. Production et capitaux investis dans le film mis à part, qu'est-ce qui rend un documentaire spécifiquement océanique ? Le sujet abordé, l'origine du réalisateur, des protagonistes, le pays dans lequel il est tourné ? A quoi se fier ? Un documentaire sur la déforestation amazonienne réalisé par un néo-zélandais ne peut pas être considéré comme océanique. A l'inverse, bien qu'ancrés dans un pays océanique, certains documentaires n'ont rien d'océanique du fait d'un regard tourné vers lui-même, ignorant les réalités. Finalement, y a-t-il plus océanique qu'un documentaire qui n'est pas pensé en fonction de la destination, mais des préoccupations ? Ces films dont la principale ambition est d'exprimer une vision du monde propre à leur auteur, vision chargée d'une identité artistique capable dès lors d'étonner, d'émouvoir, de communiquer. Ces films qui préfèrent, en réalité, faire fleurir l'imaginaire plutôt que l'évidence.

**Marie-Hélène Villierme, photographe et réalisatrice**

« La problématique océanique, en audiovisuel, est assez récente. Dans certains pays océaniques, nous sommes encore dans une phase émergente par rapport à l'utilisation de ces moyens d'expression audiovisuels, des nouveaux outils qui doivent nous permettre, en tant qu'Océaniques, de raconter nos histoires. Pour autant, la définition du documentaire océanique doit-elle se limiter à nos histoires « anciennes » ? De mon point de vue – contemporain –, évidemment non. Même si on traite de sujets historiques, du passé, il faut qu'ils aient une résonance avec une problématique d'aujourd'hui. Que l'on aille chercher dans le passé des réponses actuelles. Les films offrant une "découverte de la culture" océanique, ceux-là, je ne les définirais pas comme océaniques. Ils traduisent peut-être de « l'enthousiasme » d'un réalisateur, mais pas forcément d'une réalité. Je pense qu'un documentaire océanique doit impliquer à différents niveaux des Océaniques – que ce soit par rapport à l'équipe du film ou par rapport à la portée du sujet. Toujours est-il que, en considérant que

nous sommes spécifiquement Océaniques ainsi qu'universellement Océaniques, tous les sujets nous concernent. Il n'y a pas de limitation, car autrement, soit on s'enferme, soit ce sont les autres qui nous enferment. Un documentaire océanique, je crois, ne se résume pas à une découverte du monde océanique mais à un approfondissement de celui-ci, en partageant un regard qui interroge, voire bouscule. »

**Benjamin Picard, réalisateur, membre du jury de présélection du FIFO et président de l'ATPA.**

**« Il faut trouver la réponse en chacun de nous »**

« La définition du caractère océanique d'un film est un problème récurrent du comité de présélection du FIFO. Plus encore, c'est une question permanente puisqu'elle est censée être le premier filtre de la sélection. Pour ma part, je me pose la question plutôt en ces termes : est-on en présence d'une problématique océanique ? En effet, plus que le sujet lui-même, c'est la manière dont celui-ci est traité qui déterminera si on est dans une vision océanique ou pas. Prenons un exemple : je veux réaliser le portrait d'un pompier. Je peux montrer la vie à la caserne, les diverses interventions et insister sur l'abnégation et le courage

qu'il faut pour faire ce métier. Cela peut donner un film intéressant mais quid de la dimension océanique ? Que je fasse ce film en Polynésie ou dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, j'obtiendrai à peu près le même film. Maintenant, si mon pompier est un rameur dans une équipe de va'a, que je montre que toutes ses actions sont guidées par des principes religieux, mais que dans le même temps il a un rapport à la mort et au danger empreint d'un certain fatalisme, alors je commence bien à dégager une problématique océanique.

Dans les faits, il suffit bien souvent que l'action se passe en Océanie ou que le personnage principal soit un océanique pour que le film soit qualifié d'océanique. Il faut néanmoins relativiser ce principe qui est le mien parce que finalement, cette façon de définir une règle et de l'appliquer stricto-sensu est un principe de culture occidentale. Quand on demande aux responsables du FIFO de définir les critères qui font qu'un film est océanique, on a alors une réponse... océanique. Pas d'avis tranché mais une invitation à trouver la réponse en chacun de nous, en conscience, l'objectif étant de propager la culture, et surtout, la parole océanique, dans toute sa diversité et sa contradiction. »



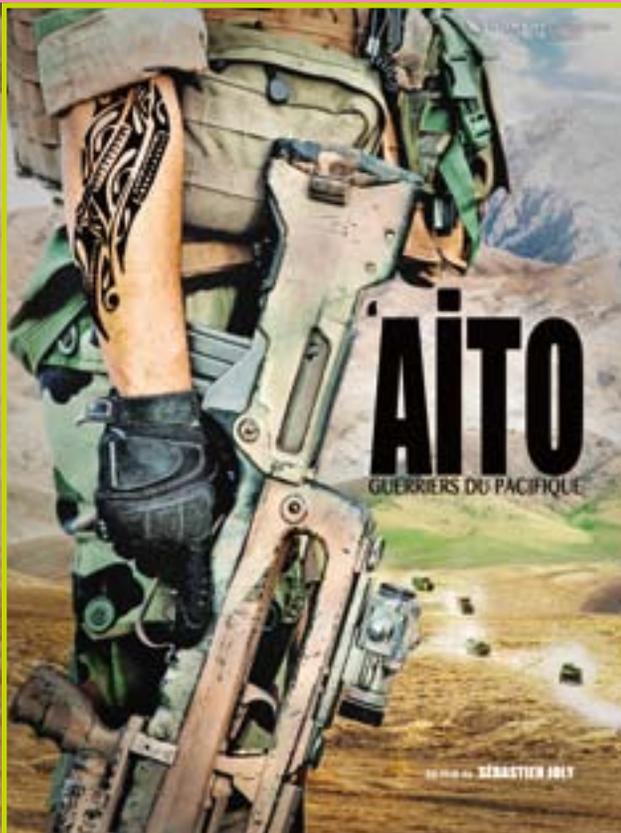
© DR

Sébastien Joly, réalisateur de « 'Aïto, guerriers du Pacifique », sélectionné en compétition au FIFO 2014.

« Il n'y a pas de frontière »

« De mon point de vue, il n'y a pas de frontière. Que le réalisateur ou la production soit océanien ou pas, que le documentaire soit tourné ou pas en Océanie ; s'il a puisé son sujet dans l'âme du Pacifique, c'est cette seule condition qui en établit son origine. Pourquoi se limiter à une question de territoires géographiques alors que les cultures et traditions du Pacifique voyagent et brillent à travers le monde ? Avec « 'Aïto, guerriers du Pacifique », j'ai été témoin de ces partages de cultures et traditions dans les vallées reculées d'Afghanistan, cela en fait-il un film afghan ?

Un film océanien, c'est un film sur l'Homme du Pacifique où qu'il vive avec sa culture et ses traditions. »



CANNING PARADISE

© DR

Jaques Navarro- Rovira, réalisateur

« Lorsqu'une œuvre est réussie, elle tend vers l'universalité »

« La question 'Qu'est-ce qu'un documentaire océanien ?' induit une première question : qu'est-ce que l'Océanie ? On parle de géographie ou des gens ? De métissage ou pas ? Si la question se pose en terme géographique, la réponse est simple, mais autrement, non... Pour être océanien, qu'un documentaire soit tourné en Océanie est une condition pas forcément nécessaire et en tous cas pas suffisante. Il faut que culturellement, économiquement, sociologiquement, il y ait un rapport. Si je fais un film sur un ouvrier australien sans replacer son histoire dans un contexte sociologique local, je ne l'inclus pas dans une problématique océanienne. Tout dépend du regard que porte l'auteur sur le sujet. Et d'un regard à un autre, le film sera différent car le documentaire est avant tout une interprétation. Il n'est pas obligatoire d'être Océanien ou d'habiter en Océanie pour faire un film océanien. Celui-ci le devient lorsqu'il replace un sujet dans son contexte économique, culturel, politique... Selon moi et concernant la sélection des films au FIFO, je pense que lorsque les critères ne suffisent plus, il faut privilégier les films qui font avancer de nobles causes. Lorsqu'une œuvre est réussie, elle tend vers une universalité qui transcende ce critère d'appartenance océanienne. Et puis, le caractère d'un film ne réside-t-il pas avant tout dans le lien que chaque spectateur établit avec lui ? »

réalisateur océanien n'est cependant pas limité à parler de l'histoire de sa région : son histoire n'est pas limitée à un endroit et peut impliquer tout le monde. Ce qui est important, c'est que cette histoire représente le point de vue et la perspective d'un réalisateur océanien. Cela compense le nombre de réalisateurs qui viennent en Océanie avec un point de vue très stéréotypé - par exemple que l'Australie est peuplée de koalas et de kangourous et que Tahiti est synonyme de jeunes gens qui dansent avec des jupes végétales. Il est important pour les Océaniens de développer leur industrie cinématographique, pour qu'elle soit la plus forte et la plus dynamique possible, afin d'assurer la diversité de leurs voix et que celles-ci puissent être vues et entendues à travers le monde. Les histoires de cette région et à propos de cette région sont uniques et doivent être interprétées par des réalisateurs locaux et internationaux, tout comme l'inverse doit également être possible. »

Julia Overton, productrice (Australie)

« Assurer la diversité de leurs voix »

« C'est un sujet intéressant, ainsi qu'un dilemme. Quand vous tapez « Océanie » dans Google, la première chose qui sort est une compagnie maritime, la seconde le titre d'un album des Smashing Pumpkins. La définition de la « région géographique » apparaît en 3<sup>ème</sup> sur la liste. Un sujet océanien implique sa culture unique, ses paysages, ses populations et son histoire. Mais un

LES CANNIBALES DU PACIFIQUE



© DR

OCHRE &amp; INK



**Georges Andrews, producteur (Nouvelle-Zélande)**

« Un documentaire océanien doit traiter d'histoires en lien avec les vies des peuples indigènes d'Océanie »

« Un documentaire océanien ? Les films que j'ai proposés à plusieurs éditions du FIFO peuvent apporter un élément de réponse : je pense à 'Made in Taiwan', qui a remporté le Grand Prix et le Prix du Public en 2007. Le film suit l'aventure de deux jeunes, l'un Maori et l'autre Samoan, qui retracent le chemin de leurs ancêtres à travers le Pacifique pour finir à Taiwan. Un autre est 'Tupaia's Endeavour', qui est toujours en production et qui raconte l'aventure de Tupaia lorsqu'il a rejoint le capitaine Cook sur l'Endeavour en 1769. Les sujets de ces films sont centrés sur les peuples indigènes d'Océanie, et non les colonisateurs qui ont suivi Cook. Pour moi, l'Océanie peut être définie au sens large – avec l'Australie, tant que le sujet concerne les Aborigènes et bien entendu la Nouvelle-Zélande, le foyer de la plus grande ville polynésienne au monde. A mon avis, il ne suffit pas donc pas qu'un film soit tourné et produit

en Océanie pour être océanien. Sinon cela voudrait dire que les films de Peter Jackson sur les Hobbits et la Terre du Milieu pourraient être considérés comme tels. Un documentaire océanien doit traiter d'histoires en lien avec les vies des peuples indigènes d'Océanie. »

**Hina Sylvain, responsable des programmes pour Polynésie 1<sup>ère</sup> et membre du comité de présélection des films du FIFO**

« Une manière d'être au monde »

« Selon moi, tout est question de regard, de point de vue. Un documentaire, c'est d'abord un auteur, qui, de par sa réflexion, sa pensée, nous raconte une histoire qui lui tient à cœur. Le sujet est océanien à partir du moment où l'action se déroule en Océanie ou en lien avec des Océaniens, à travers leurs rêves, leurs convictions, leurs colères, leurs espoirs et leur résistance à rester eux mêmes... Il faut que le spectateur parte avec le réalisateur sur les traces de la vie d'un peuple, dans ce monde de l'Océanie d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre leur histoire, leur réalité – si complexe soit-elle. Un documentaire océanien, c'est une manière d'être au monde : souvent différente mais aussi, parfois, similaire à celle des autres peuples, des autres régions. La qualité océanienne d'un documentaire repose sur le regard qui est porté à propos d'une question, profonde ou plus banale, mais à laquelle le réalisateur a estimé bon de nous sensibiliser et de partager : c'est ce que nous privilégions lors de la sélection des films du FIFO. »

OCHRE &amp; INK



THIS WAY OF LIFE

**Cécile Tessier-Gendreau, réalisatrice**

«Susciter la réflexion, faire naître une émotion»

« Un documentaire, à mon avis, doit avant tout susciter la réflexion, impulser la réaction, faire naître une émotion. Par conséquent, si une œuvre, quel que soit son genre (documentaire, fiction documentarisée, court-métrage...) met en exergue une problématique océanienne et peut avoir une résonance auprès du spectateur, elle a sa place au FIFO. Si, de surcroît, elle a une portée internationale, est-il nécessaire de s'arrêter au



lieu de tournage pour l'étiqueter ? L'essentiel n'est-il pas d'offrir de la matière à penser en posant de vraies questions, pour faire évoluer le regard sur l'autre ? Je crois qu'il ne faut pas se limiter au découpage géographique, mais appréhender l'Océanie de façon plus globale pour interpeller et enrichir toujours plus. Car s'intéresser aux valeurs identitaires des Pays du Pacifique, mettre en avant les réalités économiques et politiques de cette région du monde permet de mieux comprendre les enjeux auxquels ce continent est confronté aujourd'hui. » ♦

SCARLET ROAD



TURANGA

# « océanie » refait surface

RENCONTRE AVEC MARIELLE ISSARTEL.

20

HIRC'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



JEUNES FILLES ORIGINAIRES DE GUAM

© MTI

« Océanie », c'est le titre d'un documentaire de Charles Belmont, réalisé en l'an 2000 lors du 8<sup>ème</sup> Festival des Arts du Pacifique à Nouméa. Un film d'art sur l'art qui fut aussi le témoin d'une réconciliation décisive à venir... A découvrir absolument le 2 février au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Marielle Issartel, veuve de Charles Belmont, nous présente l'oeuvre... et l'auteur.

#### Qui était Charles Belmont ?

Il fut d'abord comédien dans les années 1960 avant de devenir réalisateur. Il a réalisé la première adaptation cinématographique du roman de Boris Vian, « L'Écume des Jours », en 1967. Il est également l'auteur de plusieurs documentaires. Dans ses fictions comme dans ses documentaires, Charles Belmont utilise un langage particulier, très audacieux autant dans la forme que sur le fond.

#### Comment s'est-il intéressé à l'Océanie ?

En 1997, il a réalisé le documentaire « Les Médiateurs du Pacifique », sur la mission de médiation envoyée par Michel Rocard et dirigée par Christian Blanc suite à la prise d'otages d'Ouvéa en 1988. Après avoir réalisé le film « Rak », Charles cherchait un sujet fort pour montrer les valeurs et le pouvoir de la médiation. Nous allions célébrer les 10 ans des accords de Matignon et l'idée des médiateurs du Pacifique s'est

alors imposée. Avant ce film, les sept médiateurs n'avaient jamais raconté leur mission. Charles est parti à Ouvéa et il a pu rencontrer les populations concernées, son projet a été accepté par les tribus. Ce fut une très belle aventure, qui a mis en évidence l'action de Jean-Marie Tjibaou. C'est aussi à ce moment que Charles est devenu ami avec Wallès Kotra qui a eu l'idée plus tard de lui proposer de réaliser un documentaire sur le 8<sup>ème</sup> Festival des Arts du Pacifique\*.

#### Quel est le propos de « Océanie » ?

Le festival a servi de cadre au documentaire. Charles souhaitait avant tout filmer le travail des artistes et comprendre la manière dont ils partaient de leurs traditions et de leurs identités pour en faire un spectacle. Il a eu l'idée d'amener avec lui Ariane Mnouchkine, une des plus grandes personnalités du théâtre français. Il voulait qu'elle soit là pour parler « art » avec les artistes, car c'est bien là le



MARIE-CLAUDE TJIBAOU ET ARIANE MNOUCHKINE

propos du documentaire. Charles voulait également voir, visuellement parlant, Ariane Mnouchkine et Marie-Claude Tjibaou ensemble. « Océanie » est comme une musique, on peut le voir et le revoir comme on écoute une chanson. C'est une œuvre sur l'art, l'œuvre d'un cinéaste qui aime et connaît très bien la danse et découvre celle des Océaniens avec sensibilité et intuition.

#### « Océanie » est un documentaire resté très confidentiel, pour quelle raison ?

A la fin du tournage, la petite équipe de tournage s'est rendue à Hienghène, chez Marie-Claude Tjibaou. Elle leur a raconté avoir été approchée par le fils de l'assassin de son mari. Elle a dit qu'elle envisageait la réconciliation avec cette famille pour les générations futures, pour aller ensemble vers l'avenir... Et puis ensuite, on a demandé à Charles de couper cette scène au montage car le sujet était trop sensible, ce qu'il a catégoriquement refusé. Charles n'est pas un réalisateur qui fait dans le consensus et le compromis - c'est d'ailleurs ce qui rend ses films si profonds. « Océanie » a été invisible jusqu'en 2009, après que la réconciliation entre Marie-Claude Tjibaou et la famille Wéa ait eu lieu. « Océanie » est passé discrètement sur France Ô en 2009, ainsi qu'au Quai Branly lors d'une conférence de la société des Océanistes. Il a passionné les gens qui l'ont vu, entraînant des débats très intéressants. Depuis que Charles nous a quittés en 2011, j'essaie de faire vivre ses œuvres que je connais très bien -

j'ai travaillé en tant que monteuse sur la plupart de ses films, et parfois comme scénariste ou co-réalisatrice. C'est une chance pour les spectateurs du FIFO de pouvoir visionner « Océanie » car c'est un documentaire magnifique qui n'a rien perdu de sa pertinence. En plus du plaisir de découvrir les ballets, les chants, le théâtre en langue ancienne, il soulève des questions qui animent toujours les artistes. ♦

## « Océanie »

**Documentaire réalisé par Charles Belmont**  
**Production : Key Light Production et France Télévisions**  
**Durée : 1h27min**  
**Français**

« Après les Médiateurs du Pacifique, j'ai eu envie de retourner en Nouvelle-Calédonie filmer les Océaniens, réunis autour d'un thème commun à tous les peuples du Pacifique, « parole d'hier, d'aujourd'hui, de demain ». Deux mille danseurs, chanteurs, musiciens, comédiens accostèrent de tout le Pacifique. En faisant ce film, j'ai essayé de trouver un langage qui nous soit commun (artistes/cinéastes) et de faire en sorte que chacun se reconnaisse : qu'avons-nous à voir avec ces gens géographiquement les plus éloignés de nous, et qu'ont-ils à voir entre eux, éparpillés dans l'immense Pacifique ? Le dialogue que j'ai instauré dans le film entre Ariane Mnouchkine et Marie-Claude Tjibaou est emblématique de cet échange. » **Charles Belmont**

- Dimanche 2 février à 18h30 au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.
  - Sur invitation gratuite à retirer à la Maison de la Culture, dans la limite des places disponibles.
- + d'infos :** [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)  
 Blog consacré à l'œuvre de Charles Belmont : [charlesbelmont.blogspot.fr](http://charlesbelmont.blogspot.fr)

\* A Nouméa en 2000.

21

HIRC'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Découvrez le PASIFIKA FESTIVAL

8-9 MARS 2014

et suivez

Envolez vous pour **Pepe**

**Auckland**

**122.600 FCP\***

## Inclus :

- > VOL INTERNATIONAL Papeete-Auckland-Papeete
- > HEBERGEMENT au Sky City Hotel\*\*
- > TRANSFERTS Aéroport-Hôtel-Aéroport
- > PETIT-DEJEUNER Continental
- > MONTEE AU SKY TOWER

**DEPART**  
5 Mars 2014  
**RETOUR**  
10 Mars 2014



Renseignements et réservation

corporatepam@gmail.com

ou au 23 79 39

 Pacific Event Management

# une animation en stop-motion

RENCONTRE AVEC LUCE PASQUINI, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES.

*Vous voulez réussir à faire sortir un gâteau d'un écran d'ordinateur ? Non, on ne vous parle pas d'un tour de magie mais d'un effet stop-motion ! Pour vous accompagner dans la création d'une vidéo en stop-motion, nous sommes repartis du projet réalisé lors de l'atelier du FIFO 2013, animé par Luce Pasquini.*

## Matériel nécessaire :

- Un appareil photo
- Un trépied
- Un ordinateur
- Sur PC : Windows Movie Maker et XnView
- Sur Mac : iMovie et XnView
- Une idée !

## Pour voir la vidéo de base sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com) :

« Atelier Stop Motion – FIFO 2013 »

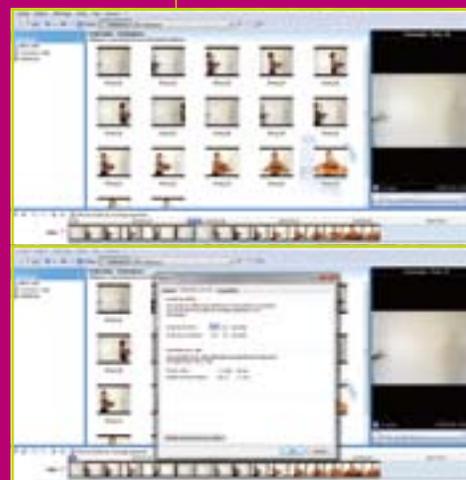
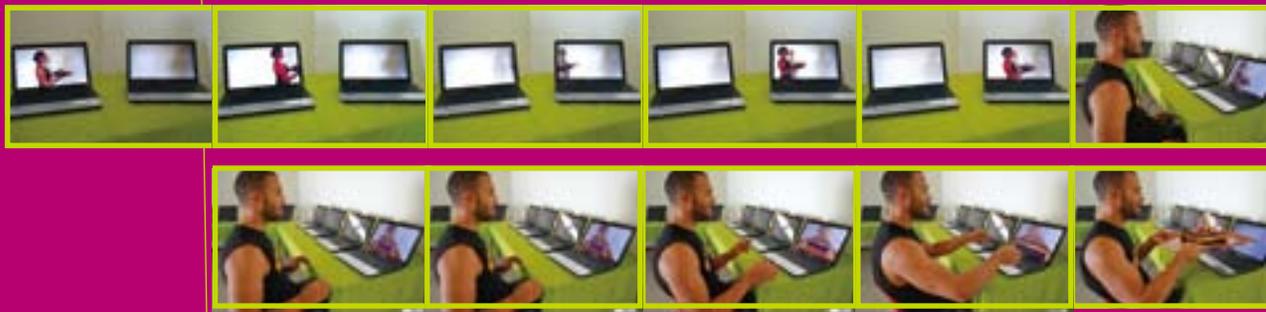
- Durée de la vidéo : 1 minute 03 secondes
- Nombre de photos utilisées : 170
- Temps de travail : environ 2 heures

## Le pitch

Pour les 10 ans du FIFO, une personne avec un gâteau passe dans 10 écrans d'ordinateurs pour le remettre à quelqu'un qui va faire souffler les bougies aux organisateurs.

## La scène

1. Chaque mouvement de la personne qui marche avec le gâteau puis le tend a été photographié en rafale devant un mur.
2. Les photos ont ensuite été téléchargées dans chacun des 10 ordinateurs, puis positionnées dans leurs différentes étapes en mode plein écran. Les ordinateurs ont été photographiés ainsi (au moins 5 photos par écran pour donner l'impression de mouvement).
3. La personne qui réceptionne le gâteau a été photographiée en rafale à chacun de ses mouvements. ♦



## Processus de création (avec movie maker)

1. Placer toutes les photos dans un dossier
2. Créer un autre dossier dans lequel vous mettrez les photos sélectionnées pour la vidéo, numérotées dans l'ordre dans lequel elles doivent apparaître
3. Si vous souhaitez diffuser la vidéo sur Internet, vous pouvez redimensionner les photos pour qu'elles soient moins lourdes (avec Xnview)
4. Ouvrir Windows movie maker et glisser les images dans la base (« Collection »)
5. Dans « Options » --> « Paramètres avancés » --> « Durée de la photo » : choisir 0,250 secondes et « Transition » : 0,25 secondes
6. Glisser les images dans le « Time Line »
7. Cliquer sur play : votre animation se déroule.
8. Ajuster si nécessaire la durée de la photo et la transition
9. Enregistrez votre projet et partagez-le sur Internet !

\*tarif à partir de 122.600fcp par personne  
(GST included)

\*\*sur la base d'une chambre double

# L'arbre, artiste de la forêt

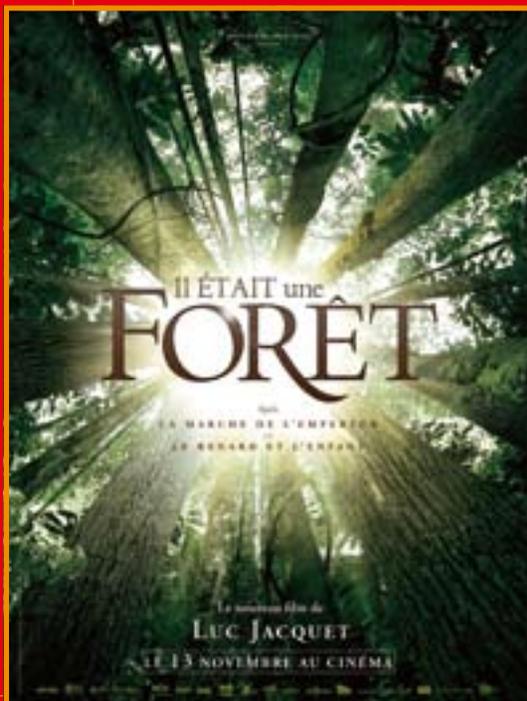
24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© DR

*Le cinéaste Luc Jacquet revient à Tahiti présider le jury du 11<sup>ème</sup> FIFO et il en a profité pour ramener une belle surprise : son dernier film, « Il était une forêt » ! Celui-ci sera proposé en avant-première dans la région, le 3 février au cinéma le Majestic. Découvrez cette œuvre extraordinaire qui permet, pour la première fois, de voir une forêt tropicale naître sous nos yeux. Bon voyage au cœur de la vie !*



Ils ne sont pas nombreux les films qui s'intéressent à la vie des arbres. Et pour cause : le cinéma est un art de l'image animée et du son, tandis que les arbres, eux, sont quasi immobiles et tellement silencieux. Mais ça, c'est à première vue. Ce film de Luc Jacquet prend le contrepied de ce constat pour narrer la virtuosité des végétaux à communiquer entre eux, à se reproduire, leur capacité à traverser des océans, à se répandre dans leur milieu en utilisant des stratagèmes extrêmement sophistiqués, comme séduire les animaux – leurs coursiers ! –, faire venir la pluie et manipuler la faune pour leur propre destinée...

#### Voir naître et grandir les arbres

Ce ne sont pas moins de sept siècles d'évolution végétale que « Il était une forêt » reconstitue en accéléré, partant des plus jeunes pousses jusqu'aux plus

hauts arbres de la canopée. Les angles sont multiples : la quête de l'eau, de la lumière, la reproduction, les relations avec les animaux... Luc Jacquet parvient à rendre visible le mouvement végétal qui est à l'œuvre partout dans la forêt – indifféremment celle du Gabon, du Pérou ou de la Nouvelle-Guinée, refuges de grandes forêts primaires – avec des prises de vue extraordinaires et inédites. Quant aux effets spéciaux, ils permettent de faire vivre la croissance des graines, l'invasion des lianes, autrement dit, l'évolution lente, discrète mais ô combien photogénique de la forêt ! ♦

#### « IL ÉTAIT UNE FORÊT »

- Réalisé par Luc Jacquet
- Sur une idée originale de Francis Hallé
- Production : Bonne Pioche
- Année : 2013
- Lundi 3 février à 19h au cinéma Majestic
- Sur invitation à retirer à la Maison de la Culture (attention, places limitées)

+ d'infos : 70 70 16 – [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)

25

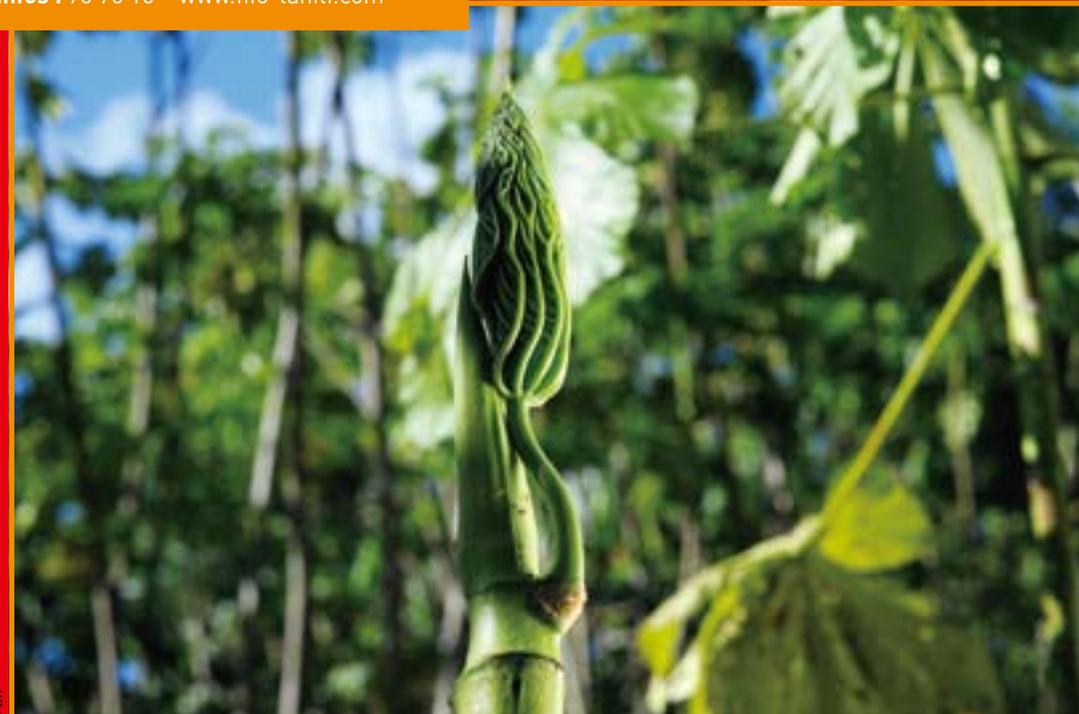
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## IL ÉTAIT UN UNIVERS SUBLIME, EN TRAIN DE DISPARAÎTRE : LES FORÊTS PRIMAIRES

Le botaniste Francis Hallé a demandé à Luc Jacquet de réaliser un film patrimonial sur les grandes forêts primaires des Tropiques. Le temps de sa carrière, il les a vues se réduire peu à peu et annonce aujourd'hui que dans 10 ans, elles auront disparu.

Autour du film, l'association Wild-Touch, fondée par Luc Jacquet, développe un projet cross média très ambitieux dont l'objectif est de sensibiliser le public aux enjeux de la protection des forêts : livres, jeux, dossiers pédagogiques, résidences d'artistes au cœur des forêts tropicales, web-documentaire, etc.

+ d'infos : [www.wild-touch.org](http://www.wild-touch.org)



© DR

# c'est à vous de créer !

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, COORDINATRICE DU FIFO.

26

Le FIFO donne l'occasion au grand public comme aux professionnels d'accéder à des ateliers de formation variés dans les domaines de l'audiovisuel et du multimédia. Parce que l'un des meilleurs moyens de comprendre les mécanismes et les enjeux de ces modes d'expression est de créer à son tour !

## NOUVEAU



### Atelier webdocumentaire

Formateur : Benjamin Vautier, réalisateur

- Ecrire et réaliser un webdocumentaire.
- Mardi 4 au vendredi 7 février de 10h à 12h

### Atelier écriture de scénario

Formateur : Patrick Bossard, scénariste et réalisateur

- Présenter un dossier, écrire un synopsis ou une note d'intention et mettre en valeur les atouts de vos projets.
- Mardi 4, jeudi 6 et vendredi 7 février de 15h à 17h

### Atelier GoPro

Formateur : spécialiste Tahiti Caméra

- Conseils pour utiliser au mieux les performances d'une GoPro
- Mardi 4 au vendredi 7 février de 9h à 12h ou de 14h à 17h

### Atelier Stop-motion

Formateur : Luce Pasquini, enseignante en Arts Numériques

- Réalisation d'une vidéo d'animation
- Vendredi 7 février de 9h30 à 12h ou de 14h à 16h

### Atelier montage et prise de vue

Formateur : Jeff Benhamza, producteur et réalisateur

- Gérer ses rushes, imaginer son montage, améliorer ses prises de vue...
- Mardi 4 au vendredi 7 février de 9h à 12h ou de 14h à 17h30 ♦



## PRATIQUE

- Tous ces ateliers sont gratuits et ouverts au public à partir de 15 ans
- Attention, les places sont limitées
- Pour chaque atelier, le matériel vous est gracieusement mis à disposition
- + d'infos : [assistantdg.fifo@gmail.com](mailto:assistantdg.fifo@gmail.com)  
70 70 16



## MASTER CLASS ATPA (POUR LES PROFESSIONNELS DE L'AUDIOVISUEL)

### Étalonnage

- Étalonnage des extraits des oeuvres – fiction et réel. Travail pratique en groupe.
- Intervenant: Olivier Fontenay, Chef étalonneur chez EFILM

**Du mardi 4 au vendredi 7 février**

### Production (nouveaux médias)

- Le rôle des nouveaux médias dans la production audiovisuelle aujourd'hui, les possibilités d'aides Européennes, co-productions, etc.
- Intervenante: Hind Saih, Productrice et consultante audiovisuel

**Du lundi 10 au jeudi 13 février**

+ d'infos : [www.atpa.tv](http://www.atpa.tv) - 78 44 79

# qui dit vacances dit ateliers !

RENCONTRE AVEC MYLÈVE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE.

27

Vous les attendiez... Bonne nouvelle, ils reviennent pour la semaine des vacances du mois de février ! 8 ateliers sont au programme pour les enfants de 3 à 16 ans.



### Arts plastiques

- 7-11 ans : 8h30-10h
- Animé par Elise Guenasia, cet atelier a toujours beaucoup de succès car les enfants exercent leur créativité grâce aux approches variées du dessin, de la couleur et de la mise en perspective.

### Création

- 4-8 ans : 8h30-10h
- Valérie Delahaye proposera aux participants de confectionner un masque façon « oiseau Vénitien » et un arlequin style pantomime.



### Echecs

- 7-13 ans : 8h30-10h
- En intégrant les bases puis les différentes techniques de ce jeu très formateur, les enfants mettent ensuite en pratique les apprentissages de Teiva Tehevini en participant à de petits tournois.

### Ecriture et Imagination

- 7-9 ans : 10h15-11h45
- 10-12 ans : 8h30-10h
- Anne-Lise Heurtier, auteur jeunesse, présente de manière ludique le travail de l'écriture en éveillant la curiosité des enfants : les mots et les histoires sont imaginés sous forme de jeux.

### Eveil corporel

- 3-5 ans : 8h30-9h30
- On bouge, on saute, on s'étire, on mime, mais on réfléchit aussi ! Les plus petits explorent avec Isabelle Balland le temps et l'espace à l'aide de différents accessoires : ballons souples, cerceaux, rond de moquette, tapis de gym...

## Jeux de société géants et animations collectives

- 3-5 ans : 10h15-11h45
- 6-10 ans : 8h30-10h
- Mikado version XXL, twister, tour infernale, memory, course à l'orange et autres jeux de loto, de rapidité ou de tactique inspirés de l'univers polynésien : rien de tel que le jeu pour échanger, découvrir et s'amuser à plusieurs, en compagnie d'Alisée Bertaux.



## Poterie

- 7-11 ans : 8h30-10h ou 10h15-11h45
- Accompagnés par Edelwess Yuen Thin Soi, les enfants se familiarisent avec les techniques de l'argile. En passant d'un projet à son modelage, cet atelier favorise la création et l'expression personnelle de manière très agréable.



## Théâtre

- A partir de 7 ans : 10h15-11h45
- L'improvisation, travail des expressions, de la voix, de la mémoire, jeux de scène, représentation, Anne Tavernier propose un programme varié et ludique pour découvrir le monde du théâtre. ♦



## ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

- Du 17 au 21 février
- A la Maison de la Culture
- Tarif : 6875 Fcfp par atelier pour la semaine (dégressif par famille dans le même atelier). + 1 000 Fcfp pour l'atelier poterie
- Inscriptions sur place
- + d'infos au 544 536 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# zoom sur...

## SALON

### Salon de la bijouterie d'art

Pour préparer la Saint Valentin, le 12<sup>ème</sup> Salon de la bijouterie d'art vous invite à l'hôtel de ville de Papeete du 7 au 14 février pour découvrir les plus beaux ouvrages des créateurs polynésiens. Vous pourrez y trouver des réalisations artisanales haut de gamme faites à partir des ressources locales : perle, nacre, os, bois mais aussi or, argent, pierres précieuses sont réinventés à travers de superbes parures et autres objets tout en finesse. L'artisanat est définitivement à la fête en février avec de

nombreux salons et expositions pendant tout le mois : expositions de coquillages dès le 17 février au Parc Bougainville, de tressage dans le Hall de l'Assemblée à partir du 24 février et d'objets artisanaux à Raiatea dès le 22 (détails dans notre programme p. 31)



#### Où et quand ?

- Hôtel de ville de Papeete
- Du 7 au 14 février, de 9h à 17h
- Entrée libre
- + d'infos : 750 363

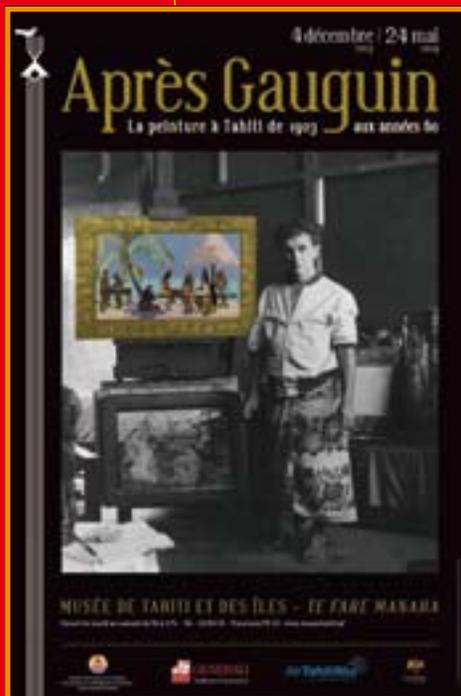
## EXPOSITIONS

### « Après Gauguin. La peinture à Tahiti, de 1903 aux années 60 »

Après la mort de Paul Gauguin à Atuona en 1903, la Polynésie devient une destination attrayante pour de nombreux peintres. Cette exposition vous ouvre les portes d'une collection de tableaux méconnus conservés par le Musée de Tahiti et des Îles ; elle a également fait appel à des œuvres de collectionneurs privés, permettant ainsi de témoigner de la diversité de représentations que la Polynésie française a suscité auprès des artistes internationaux. La quarantaine de peintres présents couvrent l'arc du temps qui va des dernières années de la vie de Gauguin jusqu'aux années 60, période d'une nouvelle et profonde transformation de la société polynésienne.

#### Où et quand ?

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 24 mai
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha



#### Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du Mardi 25 février au samedi 1<sup>er</sup> mars, de 09h00 à 17h00 et 12h00 le samedi
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf

## THÉÂTRE

### Nouvelle classe au Conservatoire !

Depuis la rentrée de janvier 2014, le Conservatoire a ouvert officiellement une section d'arts dramatiques avec un « département théâtre », complétant ainsi le panel des disciplines enseignées. Jusqu'à maintenant, Christine Bennett proposait des cours de théâtre dans l'enceinte du Conservatoire, mais ils n'étaient pas intégrés au cursus de l'établissement. C'est désormais l'occasion pour le Conservatoire d'assurer une formation complète en matière d'apprentissage, tant en langue française – avec Christine Bennett – qu'en *reo ma'ohi* – avec John Mairai – dans le domaine des arts vivants et de démontrer son rôle éducatif et pédagogique. Quatre niveaux sont proposés : enfants, adolescents, adultes et seniors. Il reste quelques places, n'hésitez pas à venir vous renseigner !

#### Tarif enfants et adolescents

##### (pour 6 mois et pour 2 heures de cours par semaine) :

- 17 000 Fcfp de frais de scolarité et 10 000 Fcfp de frais de dossier (pour toute nouvelle inscription au Conservatoire)

#### Tarif adultes (pour 6 mois et 4 heures de cours par semaine)

- 34 000 Fcfp de frais de scolarité et 10 000 Fcfp de frais de dossier (pour toute nouvelle inscription au Conservatoire)
- Inscriptions et renseignements au Conservatoire : Tel. 50 14 14 – conservatoire@mail.pf

LAUREATS  
2013 JOACHIM



#### Où et quand ?

##### Journée internationale de la femme

- Mairie de Pirae
- 7 mars à 19h30
- Tarif unique : 2000 Fcfp
- Billets en vente sur place 1h avant

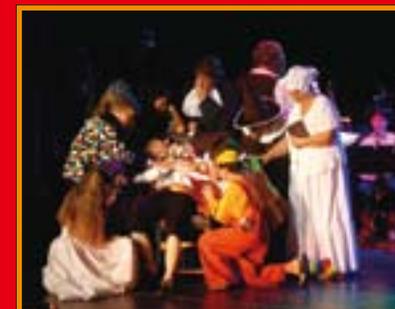
##### Concert des petits ensembles

- Radisson de Arue
- 22 mars à 16h00
- Tarif unique : 1000 Fcfp
- Billets en vente sur place 1h avant
- + d'infos : sur la page Facebook et le site de Te Fare Upa Rau ou au 54 14 14

#### « Action directe »

### 1<sup>ère</sup> exposition collective du CCCTP - Centre de Création Contemporaine Te Roro Nui Papeete

Cette jeune association, créée en septembre 2013, propose au public de découvrir ses membres, ses enjeux et ses créations lors de cette exposition originale à la salle Muriavai de la Maison de la Culture. Démonstration de tatouage, calligraphie, dessin, sculpture et vidéo se croiseront et se répondront ; plus qu'à apprécier des œuvres, c'est à une expérience artistique que le CCCTP vous convie.



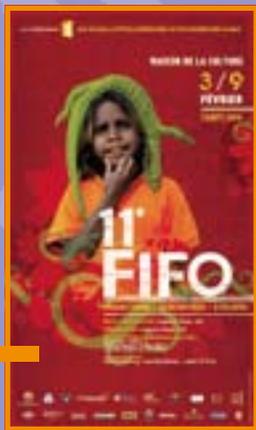
#### Où et quand ?

- Au Conservatoire Artistique de Tapaerui
- Enfants (7-11 ans) : mercredi et vendredi de 13h30 à 15h30
- Adolescents : mardi de 16h30 à 18h30
- Adultes : mercredi et vendredi de 15h30 à 17h30
- Seniors : lundi de 10h à 12h

## CONCERTS

### Journée internationale de la femme et petits ensembles : le Conservatoire se prépare !

Les musiciens et artistes de la section classique du CAPF préparent deux concerts en ce début d'année 2014. Le premier, caritatif, est organisé avec le club Soroptimist international de Tahiti à la mairie de Pirae le vendredi 7 mars à 19H30, dans le cadre de la journée internationale de la femme où la célèbre Olympe de Gouge, qui marqua la Révolution française avec la déclaration des droits des femmes, sera à l'honneur. Le chœur lyrique des adultes et les danseuses de la section traditionnelle de l'établissement rejoindront les solistes en trombone, violon et violoncelle, flûte et autres. Le second concert mettra en lice les petits ensembles classiques et traditionnels de l'établissement et se déroulera le samedi 22 mars dans les espaces du Radisson Arue.



# PROGRAMME DU FIFO

30

## SAMEDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture, à 19h (sur invitation, à retirer à la Maison de la Culture)
- 5<sup>ÈME</sup> nuit du court océanien
- Projection de 9 courts-métrages (Polynésie française, Nouvelle-Zélande)

## DIMANCHE 2 FÉVRIER

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture, à 18h30 (sur invitation, à retirer à la Maison de la Culture)
- Projection du documentaire « Océanie », de Charles Belmont

## LUNDI 3 FÉVRIER

- Cinéma le Majestic, à 19h (sur invitation, à retirer à la Maison de la Culture)
- Projection en avant-première du film « Il était une forêt », de Luc Jacquet

## SAMEDI 8 FÉVRIER

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture, à 19h30 (sur invitation, à retirer à la Maison de la Culture)
- Soirée Cabourg
- Projection de deux films diffusés au Festival du Film Romantique de Cabourg
- Long métrage : « Macadam Baby », de Patrick Bossard (Prix du Premier Rendez-vous Masculin 2013)
- Court métrage : « 37°4 S », de Adriano Valerio

## CEREMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE DU 11<sup>ÈME</sup> FIFO

### MARDI 4 FÉVRIER - 8H00

## ATELIERS

Tous les ateliers sont gratuits, il suffit de s'inscrire au bureau du FIFO.

- A partir de 15 ans, attention : places limitées.
- Le matériel est prêté, mais vous pouvez venir avec le vôtre (appareil photo, GoPro).
- Dans tous les cas, une pièce d'identité est obligatoire pour participer.
- Renseignements : [assistantgdg@fifotahiti.org](mailto:assistantgdg@fifotahiti.org) - Tel. : 70 70 16

### - 5<sup>ÈME</sup> Oceania Pitch

- Atelier destiné aux professionnels durant la semaine du 3 au 9 février, la formation est dispensée par un coach renommé : Hind Saih, productrice et consultante audiovisuel
- La session de présentation des projets documentaires est ouverte au public : rendez-vous jeudi 6 février à 14h30, sous le chapiteau de la Maison de la Culture.

### - Écriture de scénario

- Atelier animé par Patrick Bossard (auteur et réalisateur)
- 4, 6 et 7 février, de 15h à 17h - Stand FIFO

### - Tournage GoPro

- Atelier animé par un spécialiste GoPro (Tahiti Caméra)
- Du 4 au 7 février, de 9h à 12h ou de 14h à 17h - Salle de Cours

### - Montage vidéo et prise de vue

- Atelier animé par Jeff Benhamza (producteur et réalisateur)
- Du 4 au 7 février, de 9h à 12h ou de 14h à 17h30 - Salle de Cours

### - Webdocumentaire

- Atelier animé par Benjamin Vautier (réalisateur)
- Du 4 au 7 février, de 10h à 12h - Stand FIFO

### - Stop-Motion (technique de réalisation vidéo)

- Atelier animé par Luce Pasquini (enseignante en Arts Numériques)
- Vendredi 7 février, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h - Loge To'ata

## CONFÉRENCES

Mardi 4 février de 14h à 15h30 - chapiteau Emmanuel Tjibaou : « L'art océanien »

Mardi 4 février de 15h30 à 17h - chapiteau Witi Ihimaera : « Œuvres et productions »

Mercredi 5 février de 14h à 15h30 - chapiteau Jacob Luamanuava : « L'animation et les effets spéciaux en 3D »

Mercredi 5 février de 15h30 à 17h - chapiteau Benjamin Vautier : « Le webdocumentaire et le web 2.0 »

### ENTRÉE LIBRE

## PROJECTIONS

- Du 4 au 9 février
- De 9h à 23h (8h à 17h30 le dimanche)
- A la Maison de la Culture (Petit Théâtre, Grand Théâtre, Salle Vidéo)

14 films en compétition et 19 films hors compétition (Polynésie française, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Hawaï, îles Cook, Papouasie Nouvelle-Guinée)

### Tarifs

- Ticket journalier : 1000 Fcfp / Etudiants et groupes : 500 Fcfp
- Avec un ticket d'entrée journalier, vous pouvez aller voir autant de films que vous le souhaitez dans les trois salles de projection de 8h à 23h. Les billets sont en vente dès à présent à la Maison de la Culture.
- Scolaires : gratuit sur réservation à [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf) ou 544 536
- + d'infos : 70 70 16 ou [info@fifotahiti.org](mailto:info@fifotahiti.org)
- Tout le programme détaillé, les résumés des documentaires, mais aussi des photos, des articles et des interviews en continu tout au long du festival sont sur [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com).

### Du 3 au 8 février

- De 9h à 17h : stands d'artisanat (jardins de la Maison de la Culture)
- Samedi de 12h à 14h : démonstrations diverses. Danses, massages, fabrication de *mono'i*, etc. (pae pae a Hiro)

### ENTRÉE LIBRE

# PROGRAMME DU MOIS DE février 2014

31

## SALON

### Salon de la bijouterie d'art polynésien

- Association Bijouterie d'Art de Polynésie française
- Artisanat haut de gamme
- Du 10 au 14 février, de 9h à 17h
- Entrée libre
- Mairie de Papeete
- Renseignements au 750 363



### 5<sup>ÈME</sup> édition du Te rara'a

- Association Te rara'a
- Lundi 24 février au dimanche 09 mars
- De 08h30 à 17h00
- Hall de l'Assemblée de Polynésie française
- Renseignements 545 403



## PROJECTION

### Cinematamua : « Festival du Pacifique de Tahiti et Moresby » (1980)

- Polynésie 1<sup>ÈRE</sup> /TFTN
- Mercredi 12 février - 19h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du Conte enfants : « La légende du loup blanc » (légende européenne)

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 12 février - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Livres animés : « Le calligraphe », de Chung Liang Yeh et Nicolat Jolivot

- Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 28 février - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Projections pour enfants

- Les vendredis 14 et 28 février à 13h15
- Vendredi 14 : Clochette et le secret des fées (Dessin animé - 1h17)
- Vendredi 28 : Planes (Dessin animé - 1h32)
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

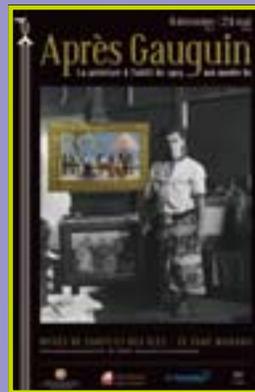
## ATELIERS DE VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE

- 8 ateliers pour les enfants de 3 à 16 ans
- Du 17 au 21 février
- Arts plastiques, Création, Ecriture et imagination, Echecs, Eveil Corporel, Jeux collectifs, Poterie, Théâtre
- Tarifs : 1<sup>ER</sup> enfant 6 875 Fcfp la semaine (2<sup>ÈME</sup> enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp)
- Inscriptions sur place
- Renseignements : 544 536 et sur [sec.activites@maisondelaculture.pf](mailto:sec.activites@maisondelaculture.pf)
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

Voir également notre article dans « Pour vous servir »



## EXPOSITIONS



### « Après Gauguin » MTI

- Exposition d'œuvres de peintres en Polynésie de 1903 à 1960
- Jusqu'au 24 mai 2014
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- Renseignements au 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

### Exposition collective CCCTP

- Centre de Création Contemporaine Te Roro Nui Papeete
- Peinture, sculpture, calligraphie, tatouage, vidéo
- Mardi 25 février au samedi 1<sup>ER</sup> mars
- De 09h00 à 17h00 et 12h00 le samedi
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### 4<sup>ÈME</sup> édition de la galerie des coquillages



- Association Te kapu nui
- Lundi 17 au 28 février
- De 09h00 à 17h30
- Le lieu de cette exposition n'était pas encore défini au moment où nous mettions sous presse.
- Renseignements 545 403

### Exposition artisanale



- Fédération artisanale Havaii et association artisanale Te aki Mata'a
- Samedi 22 février au lundi 03 mars
- De 08h00 à 17h00
- Parvis du marché de Uturoa (Raiatea)
- Renseignements 545 403

# LE FIFO, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2013

*Le FIFO, c'est un festival et une compétition de documentaires qui fait battre le cœur de Papeete pendant plusieurs jours. Mais durant toute l'année, les acteurs du FIFO se mobilisent pour faire partager la sélection des films au public aux quatre coins des archipels polynésiens ainsi qu'à l'extérieur. La preuve en images !*

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



### Nouveau partenaire

En 2013 est né un nouveau partenariat, celui du FIFO avec Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne polynésienne. Une collaboration fructueuse qui permet au FIFO de voyager aux couleurs locales !



### Week-end FIFO à Paris

En juin 2013, le Museum National d'Histoire Naturelle de Paris a proposé un week-end spécial FIFO, avec des projections et des débats en présence de réalisateurs.



### Remise des prix

Flash Back : En 2013, le Grand Prix FIFO - France Télévisions a été remis au documentaire polynésien « Aux enfants de la bombe », réalisé par Christine Bonnet et Jean-Marie Desbordes. Le Prix du Public a été remporté par « Scarlet Road », de Catherine Scott (Australie), et le Jury a également décerné trois Prix Spéciaux : « Canning Paradise » d'Olivier Pollet (Australie), « Allan Baldwin in frame » de Tearepa Kahi (Nouvelle-Zélande) et « The road of the globe : Troilus & Cressida », de Mika Jonathan (Nouvelle-Zélande).

### Projection du film de Christian Karembeu

L'an dernier, le FIFO avait accueilli l'ancien champion du monde de football Christian Karembeu, qui était venu présenter en avant-première son film « Kanak, l'histoire oubliée ».



### FIFO hors les murs aux Marquises

Chaque année, la tournée « hors les murs » du FIFO est un événement très attendu par les habitants des îles polynésiennes, mais aussi par les organisateurs, qui ont à cœur de faire découvrir les documentaires à un public toujours très enthousiaste.



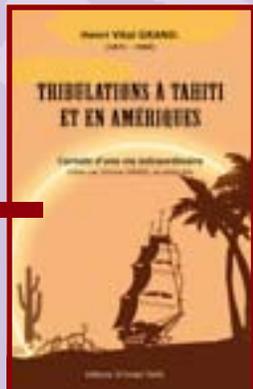
### Un Salon sous le signe de l'art pour Noël - © crédit photos - ART

La Mairie de Papeete a accueilli à l'occasion des fêtes de Noël le Salon de l'Artisanat d'art, organisé par Fauura Bouteau. La beauté et la finesse des créations étaient au rendez vous, et le public, séduit, est venu nombreux y faire ses achats de Noël.



33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ **TRIBULATIONS À TAHITI ET EN AMÉRIQUES. CARNETS D'UNE VIE EXTRAORDINAIRE**  
**AUTEUR : HENRI VITAL GRAND / EDITÉ PAR SIMONE GRAND**  
**EDITIONS TO'IMATA TAHITI**

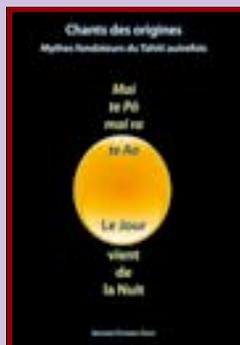
Henri Vital Grand né en 1871 à Arcachon, a vécu l'essentiel de sa vie à Tahiti qu'il décrit avec humour et tendresse. Il y est décédé en 1960. Entre temps, il vécut en Amérique et surtout au Mexique où en dix ans, il fut tour à tour magasinier dans une mine de cuivre ; chercheur d'or à dos de mule avec pistolet à la ceinture ; commerçant à Juanacatlan puis à Guadalajara. Il revient à Tahiti avec son épouse Cruz Antiveros et leurs deux enfants. Ils y mettront au monde cinq autres avant qu'elle ne meure en couches, le laissant veuf à 39 ans. A 48 ans, il se remarie avec Marthe Tepori qui lui donnera quatre enfants. Il a laissé ce témoignage fascinant du Tahiti de Pomare V et un récit d'aventures extraordinaires où l'émotion se mêle souvent au rire.

*En vente dans les librairies et points presse de la place à partir de 1 700 Fcfp, ainsi que sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)*

■ **CHANTS DES ORIGINES. MYTHES FONDATEURS DE TAHITI AUTREFOIS**  
**AUTEUR : SIMONE GRAND**  
**EDITIONS TO'IMATA TAHITI**

Voici réunis, corrigés et traduits autrement, 22 poèmes extraits des « Chants de la Création » transcrits par Teuira Henry et traduits par Bertrand Jaunez sous le titre « Tahiti aux Temps anciens ».

*En vente dans les librairies et points presse de la place à partir de 1 950 Fcfp, ainsi que sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)*



■ **UA MANA TE TURE. LES PREMIÈRES LOIS DE TAHITI, RAIATEA ET HUAHINE**  
**AUTEUR : VAHI SYLVIA TUHEIAVA-RICHAUD**  
**EDITIONS HAERE PO**

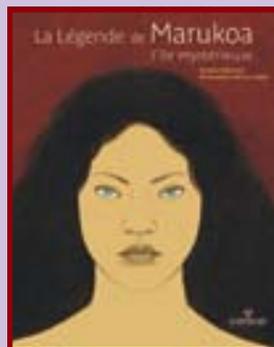
À partir de 1819, les premières lois du *fenua*, écrites en tahitien, sont élaborées par des assemblées de chefs avec l'aide des missionnaires protestants de la L.M.S. et imprimées localement. Les sept premiers recueils de lois de Tahiti, Mo'orea, Me'eti'a, 'Anā, 'Au'ura, Mātea, Teti'aroa (1819, 1824 et 1842), de Ra'iātea, Taha'a, Porapora, Maupiti (1820 et 1836), de Huahine, Mai'aoiti (1822 et 1835), rassemblés dans ce livre, sont, dans leur intégralité, retranscrits ou scannés puis traduits en français, les rendant ainsi accessibles à tous. L'intérêt de cet ouvrage réside autant dans la richesse de la langue de l'époque adaptée aux besoins des législateurs des codes que dans la connaissance d'une société traditionnelle polynésienne bouleversée par une dynamique de ruptures et de mutations. L'auteure, Vahi Sylvia Tuheiava-Richaud, est maître de conférences en langue, culture et littérature tahitiennes à l'Université de la Polynésie française.

*En vente dans les librairies et points presse de la place,*

■ **LA LÉGENDE DE MARUKOA, L'ÎLE MYSTÉRIEUSE**  
**AUTEUR : TUMATA ROBINSON / ILLUSTRATIONS DE PATRICE CABLAT**  
**EDITIONS AU VENT DES ÎLES**

Tiré du spectacle du groupe de danse Tahiti Ora, ce conte imaginé par Tumata Robinson, superbement illustré, s'inspire des récits de la tradition orale. Tahiti Ora, lauréat au Heiva 2011 avec ce spectacle, a continué de faire vibrer la légende Marukoa sur les scènes de France et même jusqu'au Casino de Paris en 2012 et en 2013 : une consécration pour la culture polynésienne et son rayonnement.

*En vente dans les librairies et points presse de la place à partir de 1 800 Fcfp, ainsi que sur [www.auventdesiles.pf](http://www.auventdesiles.pf)*



Cinquantième anniversaire du  
Centre des Chèques Postaux

[www.opt.pf](http://www.opt.pf)



